

Le drôle d'itinéraire du Fils de Dieu

Prédication du 19 décembre 2021 – Pasteur T. Bulant

Ph 2.5-11...Jésus-Christ, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Je le sais, nous avons déjà médité ce passage la semaine dernière. Nous ne sommes pas à la télé et ce n'est pas une rediffusion. Mais j'y reviens et je vous propose de poursuivre plus avant notre réflexion alors que la célébration de Noël approche.

En Jésus-Christ, Dieu s'est approché de nous, pour que nous puissions nous approcher de Lui¹ ! Qui est comparable à Christ ? Qui d'autre a su nous montrer, nous prouver l'amour de Dieu ? Nous étions spirituellement égarés, qui d'autre a voulu et a pu restaurer notre relation avec le Père ? Nul autre que Jésus ! Lui, seul en droit de juger les hommes a été conduit dans leur prétoire comme un criminel. Lui, seul roi légitime, a été couronné d'épines. Lui, seul sauveur des hommes, a été crucifié par les hommes. Aucun autre supplicié d'une croix romaine ne s'est montré vainqueur d'une tombe juive ! Aucun autre ne s'est relevé ressuscité ! Qui donc est remonté au Ciel d'où il est initialement venu ? Personne puisque que l'homme né de la poussière ne retourne qu'à la poussière. Qui d'autre a cette extraordinaire capacité de changer notre cœur et de nous entraîner à sa suite ? Personne !

Il est tant d'originalités en Lui qu'il échappe à toute comparaison. Il est unique. L'Unique à qui Dieu ait donné un nom bien au-dessus de tout autre nom. Il est le seul juste, le seul ressuscité, celui qui règne. De la gloire à l'étable, de l'étable à la croix, de la croix à la gloire !

Oui vraiment, quel drôle d'itinéraire que celui du Fils de Dieu !

I. DE LA GLOIRE A L'ETABLE

Venu au monde dans une obscure étable de Judée, Jésus a été couché dans une mangeoire². Les Témoins, un groupe musical chrétien français, concluait : "Pour le Fils de Dieu, quel étrange lieu." Mais ce n'est pas l'originalité de son lieu qui interroge le plus dans cette naissance. Il arrive que des enfants naissent dans des conditions sinon analogues au moins tout aussi étonnantes. Non, vraiment, ce qui me touche, c'est le destin de cet enfant là. Une naissance devrait normalement être un motif de grande joie. Or, dans les évangiles, la joie qui accompagne la naissance de Jésus paraît de courte durée.

A Noël, pour de nombreuses personnes la crèche fait partie du décor indispensable. Au centre d'un cercle formé des parents, des bergers, des mages, d'un bœuf, d'un âne et, que sais-je encore ? Certains à minuit le 24 décembre mettront en place l'enfant Jésus. C'est tellement attendrissant qu'on pourrait

¹ Jn 6.44

² Lc 2.7, 12, 16

presque l'entendre gazouiller. Nous pouvons facilement l'imaginer agitant les bras de manière un peu erratique. Les jeunes parents connaissent aussi la douceur de la peau d'un bébé, l'odeur d'un nouveau né. Nous pouvons nous projeter avec tendresse dans cette vision offerte à Noël. Nous pouvons chanter, "Emmanuel" - Dieu avec nous. Tout nous rappelle le don parfait de Dieu à l'humanité.

Tout pourrait aussi nous faire oublier que ce bébé est l'agneau parfait du sacrifice, l'expiation de notre péché et que cet enfant est né pour mourir ! Noël était une nécessité et toute la gloire de Dieu était alors cachée au regard des hommes. Jésus la dévoilera plus tard en reprenant à son compte l'accomplissement de la promesse d'Ésaïe 61 :

Lc 4.18-19 L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur.

Le péché a perverti la nature humaine et abimé l'harmonie créationnelle. L'incongruité de sa présence en ce monde, a rendu nécessaire que Dieu, lui même, incarné en Jésus, vienne remettre sur le métier son ouvrage. Il n'est pas étonnant dès lors qu'il ait choisi une famille d'artisan pour venir en ce monde !

C'est pourquoi, nous ne pouvons pas négliger l'ombre de la croix qui se profile à l'horizon de la scène de la nativité.

II. DE L'ÉTABLE A LA CROIX

Quelqu'un a dit qu'une croix a été plantée dans le cœur de Dieu bien avant qu'elle ne le soit sur le mont Golgotha. Écoutons l'apôtre Pierre :

1 Pi 1.19-20 ..., il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous. Dès avant la création du monde, Dieu l'avait choisi pour cela, et il a paru, dans ces temps qui sont les derniers, pour agir en votre faveur.

Pierre ajoute plus loin :

1 Pi 3.18 Le Christ lui-même a souffert la mort pour les péchés, une fois pour toutes. Lui l'innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu.

A 12 ans déjà, Le Fils de Dieu s'occupait des affaires de son Père. C'est avec le poids de la croix à venir, qu'il a grandi en sagesse, en stature et en grâce³.

L'étable est le premier lieu de l'abaissement volontaire du Fils de Dieu. A la croix, indument cloué, souffrant entre la terre et le Ciel, il parcourait la seule route adéquate pour traiter définitivement le problème du péché.

Peu avant son arrestation, Jésus envisageait la croix et la souffrance qu'elle lui causerait. Marc, au chapitre 14 de son évangile⁴, nous dit qu'il a prié pour que l'instant tragique s'éloigne... si c'était

³ Lc 2.52

⁴ Mc 14.34-36

possible. Mais ça ne l'était pas et le Fils a accompli la volonté du Père. Il savait qu'il n'était qu'une seule façon de descendre de la croix, et elle conduisait directement à la tombe.

C'est là que les péchés de Thierry Bulant ont causé la mort de Jésus Christ. C'est là qu'il a payé une dette que je ne pouvais pas rembourser : le prix de ma rébellion contre mon créateur et de la constante usurpation de son autorité, sa puissance et sa gloire dans ma vie. J'aurais du mourir en disgrâce mais le Fils de Dieu a pris ma place ! Paul a déclaré :

Ga 6.14 En ce qui me concerne, je ne veux à aucun prix placer ma fierté ailleurs que dans la mort de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix. Par elle, en effet, le monde du péché a été crucifié pour moi,
...

Par Jésus, la croix est devenue le symbole du plus grand exploit de tous les temps. L'amour divin est étonnant, saisissant. Et il exige tout de nous puisqu'il s'est donné tout entier. Que nous dit notre cœur en cet instant ?

III. DE LA CROIX A LA GLOIRE !

Le prophète Zacharie encourageait le peuple du Seigneur :

Za 9.9 Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, ...

Nous rappelons parfois cette parole lors de la célébration des rameaux. Aujourd'hui, retenons en le cœur : il est juste et victorieux !

La croix n'est pas la fin de l'histoire, c'est son point de bascule, l'étape centrale, nécessaire à l'accomplissement du plan de sauvetage de Dieu. Mais ne l'oublions pas : Christ aujourd'hui règne !

Ph 2.9 Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Jésus-Christ a vaincu ! Vétéran d'une guerre qu'il a menée seul, il n'a envisagé ni retraite, ni défaite. Il a conquis notre salut et tout ce qu'il implique sans jamais rien céder à Satan. Le Messie souffrant est un Messie conquérant et c'est de ce Messie Victorieux que nous attendons le retour ; un retour que Daniel a entrevu :

Da 7.13-14 Je regardai encore dans mes visions nocturnes : Sur les nuées du ciel, je vis venir quelqu'un semblable à un fils d'homme. Il s'avança jusqu'au vieillard âgé de nombreux jours et on le fit approcher devant lui. On lui donna la souveraineté, et la gloire et la royauté, et tous les peuples, toutes les nations, les hommes de toutes les langues lui apportèrent leurs hommages. Sa souveraineté est éternelle, elle ne passera jamais, et quant à son royaume, il ne sera jamais détruit.

La promesse en germe à Noël a été rendue possible à la croix, confirmée par la résurrection, établie pour vraie lors de l'ascension en gloire de Jésus-Christ. Tous ceux qui placent leur foi en lui revivront⁵!

⁵ Jn 3.15, 16, 36 ; 4.14 ; 5.24, 40 ; 6.40, 47 ; 10.28 ; 17.2 ; Rm 6.23 ; Tite 1.2, etc.

Au dernier jour, il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds et le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort⁶.

1 Co 15.28 Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

CONCLUSION

C'est le dernier dimanche de l'Avent. Ne figeons pas le sauveur dans un éternel enfant Jésus. Nous sommes entre ses deux avènements.

La mangeoire de la crèche est vide ! La croix est vide ! La tombe aussi est vide, et pour toujours !

Etienne l'a vu debout à la droite de Dieu, Paul l'a entendu parler dans le Ciel. A Jean, Dieu a révélé que le lion de la tribu de Juda est ... un agneau qui a racheté pour Dieu, par son sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toutes les nations. Pour lui, au Ciel, toutes les créatures chantent qu'il est seul digne de recevoir puissance, richesse et sagesse, force, honneur, gloire et louange.

Frères et sœurs, où en sommes-nous dans notre relation avec celui qui a tant donné pour nous attirer à lui ?

Oui, le Fils de Dieu a suivi un curieux itinéraire. De la crèche à Golgotha et de la couronne d'épines à la couronne glorieuse.

Son histoire commencée dans l'humilité choisie sous des cieux ténébreux à tous points de vue, s'est poursuivie dans l'humiliation acceptée mais elle s'achèvera dans la gloire. Je le dis au futur, car s'il règne déjà, ne l'oublions pas, Christ reviendra.

Alors, à Noël, levons les yeux au Ciel, adorons, espérons, attendons ! Et réjouissons-nous.

Amen

⁶ 1 Co 15.22ss